



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
À M. ALDO MORO,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES D'ITALIE***

Lundi 20 janvier 1964

Monsieur le Président, Nous avons le sentiment de l'honneur qu'apporte votre visite et Nous en percevons la signification. Elle a lieu alors que vous commencez votre œuvre de gouvernement. Et cela suffit à montrer combien, au milieu des plus sérieuses sollicitudes de vos nouvelles et très hautes fonctions, est présent à votre esprit la délicatesse d'une sincère et noble révérence envers le Siège apostolique et le Chef de l'Église, qui n'a cessé de caractériser de façon lumineuse l'expression de votre pensée et de votre œuvre comme catholique et comme italien. Le salut que vous avez voulu Nous apporter dernièrement, lors de Notre départ pour la Terre Sainte et de Notre retour, quelques jours plus tard, Nous en avait déjà fourni une preuve évidente et appréciée. Et aujourd'hui, le caractère officiel de votre venue dans Notre résidence vaticane Nous confirme le style de distinction et de courtoisie, qui est désormais coutumier de la part des autorités suprêmes italiennes vis-à-vis du Pontificat romain. C'est pourquoi il Nous plaît de recevoir l'honneur qui Nous est rendu, avec une telle amabilité dans les actes, les paroles et les dons, moins parce qu'il appartient à Notre humble personne de vous donner un signe évident de bon accueil et d'agrément que, plutôt, pour le double motif que cet hommage très digne s'adresse en premier lieu au ministère que la Providence Nous a chargé d'exercer, d'Évêque de Rome et de successeur de l'apôtre Pierre, et à la formidable délégation que Nous incarnons, de Vicaire du Christ ; et en second lieu en raison de votre provenance, et pour la richesse de sentiments de fidélité, de sagesse, de vivacité spirituelle que non seulement Nous sommes heureux de rencontrer en vous mais que Nous pensons être partagée par tous vos collaborateurs au Gouvernement et par tous ceux que vous représentez et que vous entendez servir en accomplissant votre œuvre, Nous voulons dire le peuple italien. Aussi à un si grand honneur vont Nos remerciements sincères et paternels et encore plus Notre intention de vous témoigner en échange la haute et cordiale considération que Nous avons de vous, de Messieurs les Ministres, de toute l'administration publique et de la nation tout entière. Un nouvel échange de déclarations de respect réciproque entre le premier représentant du pouvoir exécutif italien et ce Siège apostolique Nous induit donc à en repenser la signification, non seulement formelle, mais historique et essentielle, qui est celui des bons rapports désormais établis en Italie entre les deux puissances ; et non seulement Nous Nous réjouissons de voir heureusement résolu un problème séculaire qui fut ardu, celui de ces rapports ; mais Nous voulons célébrer également la valeur de ces rapports. C'est presque l'exercice d'un jeu singulier de respect loyal et réciproque des souverainetés respectives et en même temps d'harmonie amicale et morale, que commande le désir commun, pour le peuple italien, du progrès dans le bien et, pour le bien-être et la paix internationale, de l'avantage qui en est la

conséquence. Ainsi sommes-Nous amené à vous exprimer à vous, Monsieur le Président, ainsi qu'à toute la nation italienne Nos meilleurs vœux. Et toujours cohérent avec Notre résolution de demeurer étranger aux affaires spécifiquement politiques de la nation elle-même, Nous Nous abstenons d'en considérer les problèmes, dont un si grand nombre touchent les Nôtres, et ne voulons préciser Nos vœux, que dans le sens suivant : puissiez-vous surmonter les difficultés et les incertitudes que connaît l'heure présente, grâce à la confiance et à la collaboration des bons citoyens dont les intentions sont excellentes, et qu'il vous soit donné de toujours faire mieux s'épanouir l'état d'âme de nombreux citoyens, des travailleurs libres et honnêtes spécialement, dans un sentiment de concorde et d'estime envers l'État, auquel ils ont l'honneur d'appartenir. Tels sont les vœux que Notre prière au Seigneur appuiera et que veut actuellement exprimer et affermir Notre

Bénédiction.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, n.5 p.2.*
